

23 décembre 1969

Leçon 129

Au-delà de ce monde il y a un monde que je veux

Voici quelle est la pensée qui découle de celle que nous avons pratiquée hier. Vous ne pouvez pas vous arrêter à l'idée que le monde est sans valeur car à moins de voir quelque chose d'autre pour lequel espérer, vous ne serez que déprimé. Notre accent n'est pas tellement sur abandonner le monde, mais plutôt de l'échanger pour ce qui est beaucoup plus satisfaisant, rempli de joie et capable de vous offrir la paix.

Pensez-vous que c'est ce que le monde puisse vous offrir ? Cela pourrait valoir la peine de penser encore une fois à la valeur de ce monde. Peut-être concéderez-vous que vous ne perdez rien à laisser partir toute pensée de valeur ici. Le monde que vous voyez est vraiment sans pitié, instable, cruel, indifférent, prompt à se venger et impitoyable de haine. Il ne donne que pour reprendre et il finit par emporter tout ce que vous avez chéri un instant. Aucun amour durable n'y est trouvé, car il n'y en a pas ici. C'est le monde du temps où toutes les choses finissent.

Est-ce une perte de trouver à la place un monde où perdre est impossible ; où l'amour dure pour toujours, où la haine ne peut pas exister et où la vengeance n'a aucune signification ? Est-ce une perte d'y trouver toutes les choses que vous voulez réellement, de savoir qu'elles n'ont pas de fin et qu'elles vont demeurer exactement comme vous les voulez tout au long du temps ?

Pourtant, à la fin elles seront échangées pour ce dont nous ne pouvons pas parler, car vous allez de ce monde-là vers un endroit où les mots échouent entièrement, dans un silence où le langage est non parlé mais assurément compris. La communication sans ambiguïté et simple comme le jour reste illimitée pour toute l'éternité. Et Dieu Lui-même parle à son Fils comme son Fils Lui parle. Leur langage n'a pas de mots puisque ce qu'ils se disent ne peut pas être symbolisé.

Leur connaissance est directe, entièrement partagée et entièrement Une. Comme vous êtes loin de cela, vous qui vous tenez attaché à ce monde. Mais comme vous en êtes proche, quand vous l'échangez pour le monde que vous voulez.

Dès à présent le dernier pas est certain ; maintenant vous vous tenez, l'espace d'un instant, hors de l'état d'absence de temps. Ici vous ne pouvez que regarder en avant, jamais en arrière pour voir à nouveau le monde que vous ne voulez pas. Ici c'est le monde qui vient pour prendre sa place à mesure que vous déliez votre esprit des petites choses que le monde présente pour vous y garder prisonnier.

Ne les valorisez pas et elles disparaîtront. Estimez-les et elles sembleront réelles pour vous. Tel est votre choix. Quelle perte peut-il y avoir pour vous à choisir de ne pas valoriser le néant ? Ce monde ne tend rien que vous vouliez réellement, mais ce que vous choisissiez à la place, vous le voulez en effet ! Que cela vous soit donné aujourd'hui ! Il n'attend que vous décidiez de le choisir pour prendre la place de toutes les choses que vous cherchez mais que vous ne voulez pas.

Pratiquez votre bonne volonté à faire ce changement dix minutes le matin et le soir, et une fois de plus entre. Commencez ainsi : « Au-delà de ce monde il y a un monde que je veux. Je choisis de voir ce monde à la place de celui-ci car il n'y a rien ici que je veuille réellement. »

Puis fermez les yeux sur le monde que vous voyez et dans l'obscurité silencieuse observez les lumières qui ne sont pas de ce monde s'allumer une par une, jusqu'à ce que où l'une commence, une autre se termine, perdant toute signification quand elles se mélangent en une seule. Aujourd'hui les lumières du Paradis se penchent vers vous, pour briller sur vos paupières quand vous reposez au-delà du monde de l'obscurité.

Ici brille la lumière que vos yeux ne peuvent pas appréhender. Pourtant votre esprit peut la voir franchement et peut la comprendre. Un jour de grâce vous est donné aujourd'hui et nous remercions. Aujourd'hui, nous réalisons que ce que vous aviez peur de perdre était seulement la perte. Maintenant nous comprenons qu'il n'y a aucune perte car nous avons vu son opposé enfin, et nous sommes reconnaissants que le choix soit fait.

Souvenez-vous de votre décision à chaque heure du jour, et prenez un moment pour confirmer votre choix en déposant quelques pensées que vous ayez, et en demeurant brièvement seulement sur ceci : « Le monde que je vois n'a rien que je veuille. Au-delà de ce monde il y a un monde que je veux. »